

## Compte rendu de la réunion transnationale en Norvège (24/09-28/09/2017)



La première réunion de notre nouveau projet Erasmus+ « Be the Change » s'est déroulée en Norvège où nous avons été accueillis par l'établissement coordinateur du projet, Ås ungdomsskole.

Trois représentants de chaque pays partenaire (Espagne, Portugal, Bulgarie, Grèce et France) y étaient conviés.

### Dimanche 24/09

L'équipe française (Mmes Bonnier, Moullec et Rage) est arrivée le dimanche soir, alors que les autres participants s'étaient rencontrés plus tôt dans la journée. Nous avons rejoint nos partenaires dans un hôtel à Drøbak, une charmante ville située le long du fjord d'Oslo, à 39 km de la capitale et 13km de Ås, la ville de nos partenaires.

### Lundi 25/09

Le lundi matin c'est avec grand plaisir que nous avons retrouvé nos collègues grecques, déjà partenaires lors de notre précédent projet, et que nous avons fait connaissance avec nos collègues des autres pays, une équipe exclusivement féminine ! Nous avons pris un bus pour nous rendre à Ås ungdomsskole où nous attendaient Ingun Steen Andersen et Birgitte Fredriksen, les deux professeures norvégiennes en charge du projet.



Après un accueil chaleureux, cette première matinée a été consacrée à une réunion sur la mise en œuvre du projet : nous avons discuté des activités à mener telles que décrites dans notre formulaire de candidature et des moyens de communication à privilégier (twinspace, sites web et/ou blogs des établissements, groupe Facebook, google drive). Nous avons ensuite déjeuné à la cantine avec les élèves du groupe « International Cooperation » qui nous avaient préparé des gâteaux ! Certains d'entre eux étudient le français, d'autres l'espagnol, et tous ont fait l'effort de communiquer avec nous.

L'après-midi a été consacré à un atelier sur le dialogue philosophique, animé par nos deux collègues norvégiennes. Elles nous ont d'abord exposé les bases théoriques de P4C (Philosophy for Children) développées par Matthew Lippman, visant à développer les capacités de raisonnement et de pensée critique chez les enfants. Elles nous ont ensuite expliqué les modalités de mise en œuvre de ce type de dialogue et nous avons terminé l'atelier par une mise en pratique : nous avons échangé autour de la question « De quoi suis-je responsable ? ». Cette mise en situation a été très enrichissante et nous a donné envie d'en faire l'expérience auprès de nos élèves. Cela permettrait non seulement de développer leur pensée critique, mais aussi leur

capacité d'écoute, le respect des opinions d'autrui, leur capacité à collaborer, leur créativité. Nous avons décidé qu'à chaque mobilité, un dialogue philosophique serait organisé (préparé en amont dans chaque pays).



Nous avons ensuite pu découvrir la ville de Drøbak et les bords du Fjord, avant de dîner avec nos partenaires.



## Mardi 26/09



La journée de mardi a débuté par une randonnée dans les bois qui jouxtent Ås ungdomsskole. Les élèves norvégiens s'y rendent souvent avec leurs professeurs de SVT ou d'EPS. Nous nous sommes ensuite rendus à la « school farm ». Il s'agit de la ferme d'un ancien professeur qui accueille un jour par semaine des élèves en difficulté ou en risque de décrochage scolaire. Ils participent activement aux travaux de cette ferme biologique et s'occupent des animaux. Un moyen de les reconnecter à la réalité, de redonner du sens à leurs apprentissages et de restaurer leur image d'eux-mêmes. Les 2 jeunes qui nous ont guidés étaient très fiers de nous faire visiter la ferme et de nous montrer ce qu'ils y faisaient. Cette expérience nous a semblé extrêmement positive.





Nous nous sommes ensuite rendus à « University of Life Sciences », l'université des sciences de la vie qui travaille en étroite collaboration avec les établissements scolaires. Cette université est spécialisée dans les travaux sur le développement durable et l'alimentation.



Après un déjeuner au restaurant de l'université (où l'on sert des aliments biologiques produits sur place), nous avons visité l'université et ses jardins. Deux jeunes chercheurs nous ont présenté les activités de l'université, notamment l'élaboration d'outils et d'ateliers pédagogiques pour les scolaires. En suivant l'exemple de la Finlande, l'université cherche à promouvoir le « phenomenon-based teaching », c'est-à-dire un enseignement qui n'est plus cloisonné en disciplines mais où l'élève doit résoudre un problème concret et, pour se faire, observer, expérimenter et faire appel à différentes notions (c'est la démarche que nous avons au

collège avec l'EIST). Nous avons nous-même participé à un atelier où nous avons dû construire une petite éolienne et essayer d'améliorer son rendement. Un moment de collaboration joyeuse !



De retour au collège nous avons assisté (avec tout le personnel de l'établissement) à une conférence sur le développement durable menée par une chercheuse de l'université, Astrid Sinnes. Elle explorait la question suivante : quelles sont les compétences à développer chez les jeunes pour qu'ils soient en mesure de faire face au défi du développement durable ? Quel type d'éducation est nécessaire pour développer ces compétences ?

Outre les compétences théoriques, éthiques, la capacité à élaborer un raisonnement et résoudre des problèmes, la pensée critique, les compétences collaboratives et de communication, la capacité à se projeter dans l'avenir, la conférencière a mis l'accent sur « action competence », c'est-à-dire la capacité à agir, maintenant et dans le futur, et à être responsable de ses propres actions. En arrivant à changer les actions, on change les attitudes (attention à ne pas se contenter d'un constat pessimiste qui peut être inhibiteur). Il faut donc encourager nos élèves à explorer et développer des actions durables.

Elle nous a présenté plusieurs actions menées dans des écoles : des « School Challenges », c'est-à-dire des défis qu'une classe ou une école se donnent pour essayer d'adopter durablement un comportement plus respectueux de l'environnement (ex : ne plus utiliser de sacs plastique, de désherbants chimiques, diminuer la consommation de viande etc...), la création d'espaces collaboratifs comme un jardin d'école, un atelier de récupération... A nous de réfléchir aux types d'actions que nous souhaitons développer dans notre établissement pour développer la capacité à agir de nos élèves.

## Mercredi 27/09

La journée a débuté par une visite guidée de Ås ungdomsskole . Nous avons tous été impressionnés par les moyens dont dispose l'établissement (la Norvège possède un PIB/habitant bien supérieur à celui des autres partenaires), et par la façon dont ils sont utilisés. Chaque groupe classe dispose de sa salle, avec un ordinateur portable par élève, un espace détente et lecture, toutes les ressources pédagogiques nécessaires. Il n'y a pas un professeur principal, mais 2 professeurs en charge de chaque classe. Il y a bien-sûr des salles spécialisées pour les sciences, arts et travaux manuels etc... Tous ont 3 heures de « travaux manuels » par semaine : couture (nous avons adoré voir des garçons en train de piquer un vêtement à la machine à coudre), travail du bois, tricot, cartonnage, cuisine... Cette valorisation des activités manuelles et pratiques est une piste que nous devrions peut-être explorer. Nous avons été impressionnés par une classe d'intégration où des élèves primo-arrivants (venus principalement de Syrie et d'Afghanistan) apprenaient le norvégien en cuisinant un repas qu'ils ont ensuite partagé. Chaque élève doit aider à la cantine une fois par mois (pour la cuisine et l'entretien du réfectoire). Cela n'est sûrement pas étranger au respect que les jeunes montrent pour leurs locaux. Nous avons senti un climat de confiance et de respect mutuel. Les élèves sont responsabilisés et gèrent eux-mêmes les clubs et l'organisation d'événements (il faut quand même souligner que l'école accueille des élèves un peu plus âgés que les nôtres, de 13 à 16 ans). Les espaces dédiés aux enseignants sont accueillants et très bien pensés : chaque pôle disciplinaire dispose d'une salle de travail avec ordinateurs et ressources. La salle des profs, avec ses canapés et sa cuisine équipée nous a faits rêver !



Le reste de la matinée a été consacré à une réunion de travail. Nous avons dû nous mettre d'accord sur les dates des mobilités, et cela n'a pas été simple (jongler entre les dates de congés scolaires, de formations, d'examens et autres impératifs de 6 pays différents a demandé beaucoup de souplesse et de diplomatie).

Nous avons arrêté les dates suivantes :

- **mobilité en Grèce du dimanche 11 mars au samedi 17 mars 2018.**
- **mobilité en France du dimanche 20 mai au samedi 26 mai 2018.**
- **mobilité en Bulgarie du dimanche 7 octobre au samedi 13 octobre 2018.**
- **réunion transnationale (sans élèves) au Portugal du dimanche 2 décembre au jeudi 6 décembre 2018.**
- **mobilité en Espagne du dimanche 31 mars au samedi 6 avril 2019.**
- **mobilité en Norvège du dimanche 19 mai au samedi 25 mai 2019.**

Nous nous sommes ensuite mis d'accord sur le nombre d'élèves pouvant être accueillis à chaque mobilité :

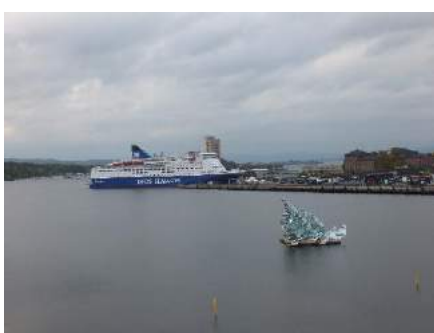
la Grèce, l'Espagne et la Bulgarie ont décidé d'accueillir 25 élèves, soit 5 par pays ; la Norvège s'est déclarée prête à en accueillir 30, soit 6 par pays, et nous avons aussi avancé le chiffre de 30 pour la France, sous réserve de trouver suffisamment de familles hôtes (après un premier sondage, il semblerait que nous ayons été un

peu optimistes, le chiffre de 25/26 semblant plus réaliste). **Nous pourrions donc faire partir 21 élèves sur les 2 années du projet.**

Nous avons ensuite parlé de l'aspect administratif du projet (rapport intermédiaire, documents à fournir, utilisation de l'outil de suivi et de gestion du projet « Mobility Tool » et modalités du rapport final).



L'après-midi a été consacré à une excursion à Oslo où nous avons visité le Centre Nobel de la Paix. Nous sommes restés dans la capitale pour partager un dernier dîner avec nos hôtes et la principale de l'établissement norvégien, Mme Grethe Heen, nous a rejoints. Elle est extrêmement investie dans le projet et a décidé d'organiser dans son établissement 2 semaines thématiques sur le développement durable fin octobre.



#### **Jeudi 28/09**

Contrairement à nos partenaires espagnoles, bulgares et portugaises, nous avons un vol en fin d'après-midi, ce qui nous a permis de passer quelques heures supplémentaires à Oslo, pour notre plus grand plaisir.

Ces quelques jours nous ont permis de découvrir des partenaires charmantes, investies et inspirantes. Nous formons déjà une équipe soudée et avons posé les bases d'une collaboration qui sera à n'en pas douter fructueuse et enrichissante pour tous.